

MATÉRIEL

Discussion autour des robots...

Un peu plus d'un an après le début de sa commercialisation, le robot Spoutnic a fait l'objet d'un premier bilan du côté des éleveurs utilisateurs réunis fin novembre dans les nouveaux locaux de la société Tibot, à l'origine de sa conception. Entre-temps, il a connu des évolutions pour accomplir au mieux sa vocation d'origine, limiter la ponte au sol dans les élevages de volailles reproductrices.



Yanne Courcoux, gérante de la société Tibot, en compagnie de deux éleveurs propriétaires d'un robot Spoutnic : Nicolas Blézo, éleveur dans les Côtes d'Armor et Benoît Savary, éleveur en Mayenne.

Déjà 40 robots, déployés en élevage dans une petite dizaine de pays (France, Japon, Finlande, Russie, Allemagne, Corée du sud...), sont à mettre à l'actif de la société Tibot, désormais implantée à Cesson-Sévigné (35) dans de nouveaux locaux facilitant la cohabitation des différents services (recherche et développement, maintenance préventive, service après-vente, zone d'essais, vente et communication). Et c'est dans ce nouvel environnement que Yanne Courcoux, gérante de la société, et ses équipes, ont ac-

cueilli fin novembre professionnels et clients afin d'échanger sur les évolutions techniques opérées sur le robot Spoutnic depuis son lancement en septembre 2017 et partager les retours d'expériences d'utilisateurs français. Un robot né à la demande d'un éleveur de poules reproductrices mayennais, Benoît Savary, désireux de régler ses problèmes de ponte au sol, et par la suite amélioré au fur et à mesure des observations remontées par le terrain. Les nouveaux accessoires rajoutés en 2018, associés à la possibilité de faire

varier l'intensité des différents stimuli (sons, lumières) via le boîtier de régulation, permettent en effet d'éviter les phénomènes d'accoutumance susceptibles sinon d'apparaître chez les volailles après quelques jours de cohabitation avec le robot. La première génération de robots peut naturellement bénéficier de ces évolutions à l'occasion de la maintenance préventive réalisée au vide sanitaire.

TÉMOIGNAGES D'UTILISATEURS...

Benoît Savary a pris l'habitude de faire fonctionner le robot en alternance dans les quatre salles d'élevage de son bâtiment en fonction du comportement des animaux, et réussit de la sorte à limiter la ponte au sol. « Quinze jours après la mise en place du robot, la ponte au sol a été ramenée à 3 % sur mon lot âgé de 28 semaines contre 18 % à l'origine », se souvient-il. Mais le robot ne fait pas tout, insiste-t-il, il vient aider l'éleveur, et lui fait gagner du temps qui peut être réinvesti autre part. « Plus la poule est occupée et active, meilleurs sont les résultats », observe-t-il. Également parmi les premiers utilisateurs du robot, Nicolas Blézo, éleveur de poules reproductrices dans les Côtes d'Armor (étage sélection, Hubbard). Ce dernier n'est donc pas encore équipé du boîtier permettant de changer les paramètres concernant son lot en cours (maintenance prévue en avril 2019). Mais lorsqu'il a constaté les premiers signes d'accoutumance, il a lui-même pris l'initiative de relooker régulièrement le robot en fixant dessus des bidons vides de couleur différente, il était d'autant plus motivé qu'il avait affaire à des poules particulièrement lascives. « Grâce à l'utilisation du robot, la ponte au sol a rapidement diminué (autour de 4 % au lieu de 25 %) et j'ai pu restreindre mes passages dans le bâtiment au moment du pic de ponte sur les heures critiques à toutes les demi-heures au lieu de toutes les 10 minutes », témoigne-t-il. Nicolas a également observé une amélioration de la qualité de la litière et de son homogénéité en lien

avec la plus grande activité des poules. Il met en route le robot alternativement (un jour sur deux) dans ses deux parcs grillagés de 2 000 poules. « Il faut savoir mettre en marche le robot et aussi savoir l'arrêter pendant 3-4 jours, avant de reprendre », précise-t-il.

L'éleveur pense encore pouvoir optimiser l'utilisation du robot à l'avenir en tenant compte des heures de distribution des repas. Attention, pour pouvoir faire son travail correctement, le robot Spoutnic exige un écartement entre les chaînes d'alimentation d'au moins 80 cm. Tous les élevages ne sont donc pas compatibles...

Olivier Tharreau, technicien du couvoir Le Helloco (élevages ponte), a lui aussi fait part de ses observations après avoir testé le robot Spoutnic dans deux élevages de dindes reproductrices. Là, aucun phénomène d'accoutumance, il faut au contraire faire attention à ce

que les volailles ne soient pas effrayées par ce congénère à roues. « Lorsque le bâtiment est assez large et que l'on coupe le son, cela se passe bien, les dindes tournent bien autour du robot et son utilisation a permis de réduire la ponte au sol à 12-13 % au lieu de 30 % initialement. Les dindes couveuses étaient aussi moins nombreuses », indique-t-il.

L'INTERACTION ROBOT/ANIMAL VARIABLE SELON L'ESPÈCE

Le robot a fonctionné de 8h à 18h en continu pendant trois semaines consécutives correspondant au pic de ponte, il a ensuite été arrêté car les bonnes habitudes étaient prises, rendant sa présence inutile. « La pénibilité du travail est diminuée, c'est un outil supplémentaire qui ne remplace pas un salarié, mais libère du temps pour d'autres tâches », commente-t-il.

Les performances ont par ailleurs été

améliorées: +5-6 OAC/dinde.

Pour bien faire, « il faudrait deux à trois robots pour les faire tourner sur le parc en début de ponte (27 bâtiments ponte en tout, mises en place décalées) », ajoute-t-il. D'un point de vue sanitaire, Olivier Tharreau souligne la facilité d'entretien du robot avec un « corps » étanche et des roues démontables que l'on peut mettre à tremper.

L'interaction robot/animal est ainsi variable selon l'espèce (dinde/poulet) ou encore la souche en présence (souches de poulets plus ou moins nerveuses), nécessitant des adaptations dans le management de l'outil. Par ailleurs, si les éleveurs confrontés à des taux de ponte très élevés s'estiment satisfaits des services rendus par Spoutnic, certains qui étaient à 8-10 % de ponte au sol et sont descendus avec le robot à 4 %, se montrent paradoxalement plus exigeants... ●

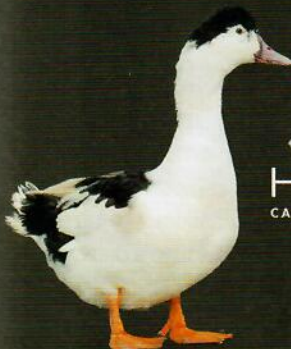
E. VIÉNOT

GRIMAUD FRÈRES[®]
SÉLECTION

LA PASSION
DU BIEN-FAIRE

DERRIÈRE CHACUN DE NOS CANARDS,
UN SEUL ENGAGEMENT
VOTRE PERFORMANCE !

Produits issus de la technologie
Genetech by Grimaud et
approuvés Natural Concept



HYTOP[®]
CANETONS "MULARD"



canedins
CANETONS "DE BARBAR"

GROUPE GRIMAUD
Prendre soin de la vie